

CONFIDENCES D'HOMMES ARRIVÉS ⁽¹⁾

(Souvenirs inédits)

(Suite et fin.)

II

LES MUSICIENS

Les musiciens précoces sont nombreux, ils étonnent dès les langes, et le docteur Duché affirme que s'ils retombent dans la médiocrité c'est la faute à l'éducation. On distingua Lulli avant dix ans, Haendel à huit ans, Rameau à sept, habile sur le clavecin, Cherubini à six ans, compositeur à treize, Beethoven virtuose et compositeur à onze ans, Mozart prenant des leçons de clavecin à trois ans, jouant bien à quatre, composant de quatre à six, avant de savoir tenir une plume. On a conservé de lui vingt-deux morceaux de cette époque. Meyerbeer se fit entendre à peine âgé de cinq ans. C'est en somme dans le génie musical que la précocité est le plus fréquemment observée : 90 o/o se manifestent avant vingt ans.

Mais lisons plutôt ce que nous écrivent à ce sujet les musiciens eux-mêmes :

14 décembre 1902.

J'ai vu beaucoup d'enfants prodiges s'arrêter en route, un plus grand nombre rester dans une honnête moyenne, et quelques-uns seulement devenir des hommes exceptionnels : tels sont dans la musique : Mozart, Liszt et Saint-Saëns, entre autres. Que conclure ?

Quant à moi, monsieur, j'ai pris le goût très vif de la musique, en entendant mal jouer de l'harmonium dans l'église de mon village et en entendant bien jouer du grand orgue dans la cathédrale de Reims ; j'avais alors environ douze ans, j'étais fils de paysans, et personne dans ma famille n'a jamais cultivé la musique. Il n'y a donc aucun atavisme dans mon cas.

THÉODORE DUBOIS.

15 octobre 1903.

Voici quelques notes où vous trouverez exposée brièvement la genèse de ma vocation musicale. Cette vocation se marqua de bonne heure, irrésistiblement. Nul atavisme, puisque je suis le

(1) Voir le numéro de *La Revue* du 1^{er} mars 1904.